Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 131 (2010)
Heft: 7

Artikel: À nouveau des pertes hivernales importantes
Autor: Sieber, Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068065

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A nouveau des pertes hivernales importantes

En moyenne 30 % de pertes de colonies ont été enregistrées l'hiver dernier au niveau suisse.

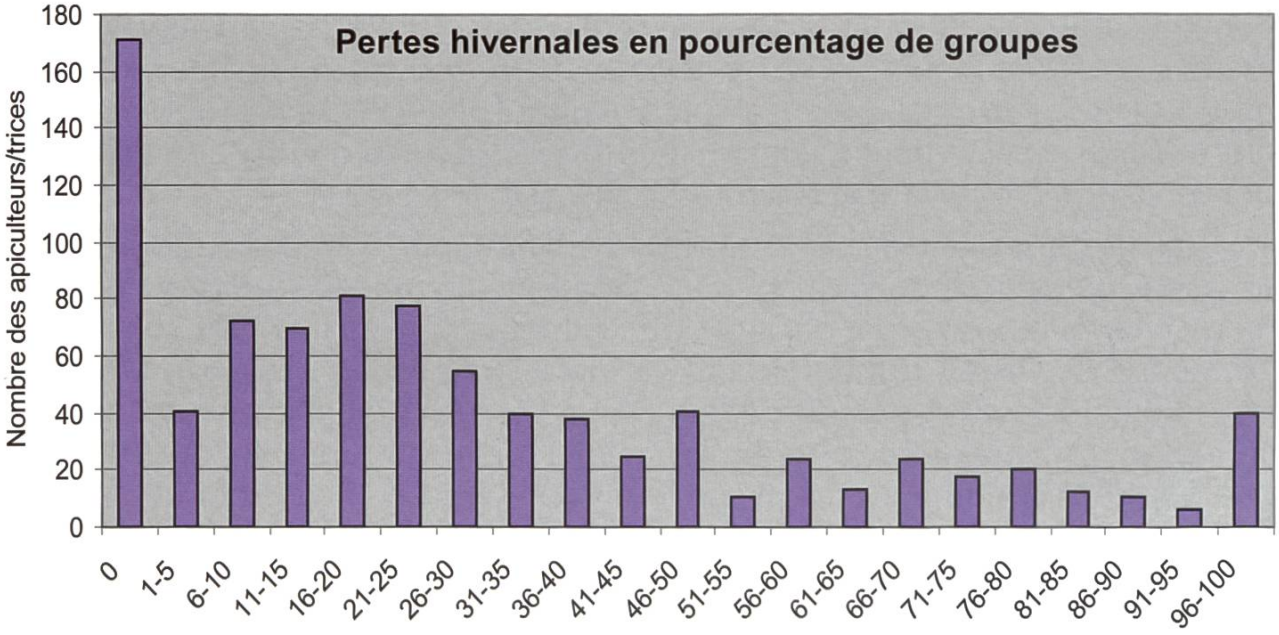
Ainsi, la tendance de pertes massives se poursuit.

Robert Sieber, Münchenstein

Durant les mois d'hiver, une série d'informations alarmantes, de pertes de colonies, a créé de l'agitation au sein de l'apiculture. Il était question de pertes totales, en partie concernant des cheptels dépassant les 50 colonies. Les résultats du recensement annuel concernant ces pertes étaient donc attendus avec beaucoup de tension. C'est déjà le 4e recensement depuis l'hiver 2006/2007. C'est la 3e fois que les données ont été collectées par internet et pour la 2e fois selon les directives du groupe de travail COLOSS. Cela permet une comparaison des données de bien d'autres pays affiliés également aux directives de ce groupe de travail.

Le questionnaire se résumait aux questions suivantes :

- Perte de colonies de production jusqu'à l'hivernage (fin septembre).
- Colonies hivernées au 1er octobre 2009 (colonies de production et nucléi).
- Colonies sorties d'hivernage au 1er avril 2010.
- Colonies qui étaient faibles lors de la sortie d'hivernage, qui n'ont pas la capacité de devenir des colonies de production et qui sont à éliminer comme non-valeur.
- Ruches désertées faisant partie des colonies péries.



Graphique 1. ***Pertes hivernales entre le 1er octobre 2009 et le 1er avril 2010. Le nombre des apiculteurs/trices touchés est, ascendant selon le groupe de pertes, représenté par groupes de 5 %.***

Tableau 1. ***Comparaison de quelques valeurs de base des pertes de colonies 08/09 avec les hivers précédents.***

	Hiver 06/07	Hiver 07/08	Hiver 08/09	Hiver 09/10
Apiculteurs/trices avec aucune perte de colonies	37 %	24,5 %	45,9 %	19,2 %
Apiculteurs/trices ayant perdu jusqu'à 15 % des colonies hivernées	37 %	24,5 %	45,9 %	19,2 %
Apiculteurs/trices ayant perdu minimum 50 % des colonies	37 %	24,5 %	45,9 %	19,2 %
Pertes des colonies: moyenne concernant tous les participants en %	37 %	24,5 %	45,9 %	19,2 %
Comparaison des colonies hivernées et sorties d'hivernage: pertes en %	37 %	24,5 %	45,9 %	19,2 %

En plus, quelques renseignements supplémentaires étaient demandés : altitude, numéro postal, respectivement canton des emplacements des ruches, race d'abeilles, section, âge de l'apiculteur/trice et raisons probables de la mort des colonies. Quelques participants trouvaient la date limite du 1er avril trop précoce. Selon l'altitude il n'était pas possible de juger, vu que l'hivernage n'était pas forcément terminé à cette date. Nous devrons respecter cela lors du recensement de l'année prochaine.

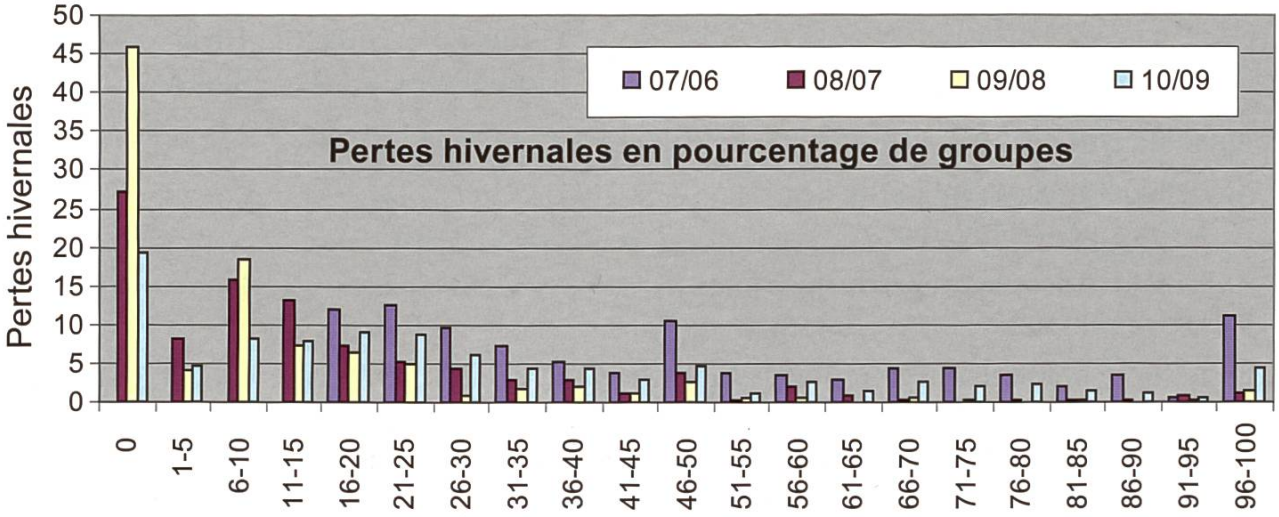
Participation considérable

En prévision du recensement de cette année, les apiculteurs/trices étaient rendus attentifs à participer au sondage par le biais des revues apicoles. 653 apiculteurs/trices de toutes les régions du pays ont répondu. Ceci représente presque 2 fois et demi la participation des deux années précédentes. L'estimation est de 16'000 apiculteurs/trices affiliés en Suisse, cela indique que seulement 4% des membres ont participé au sondage. Pour augmenter la valeur du sondage, il serait souhaitable d'avoir une plus grande participation. Dans les

Tableau 2. ***Pertes de colonies avant et après l'hiver.***

	Hiver 08/09	Hiver 09/10
Pertes de colonies de production de l'été à l'automne en %	4,2 %	5,4 %
Pertes de colonies durant l'hiver (colonies de production et nucléis) en %	8,9 %	21,9 %
% des colonies, qui au printemps étaient trop faibles pour devenir, colonies de production	8,2 %	7,8 %
% des colonies hivernées, qui ne survivront pas ou qui sont trop faible pour devenir une colonie de production	17,1 %	29,7 %

Graphique 2. ***Comparaisons des pertes hivernales des 4 derniers hivers. Les données montrent le % des apiculteurs/trices touchés.***



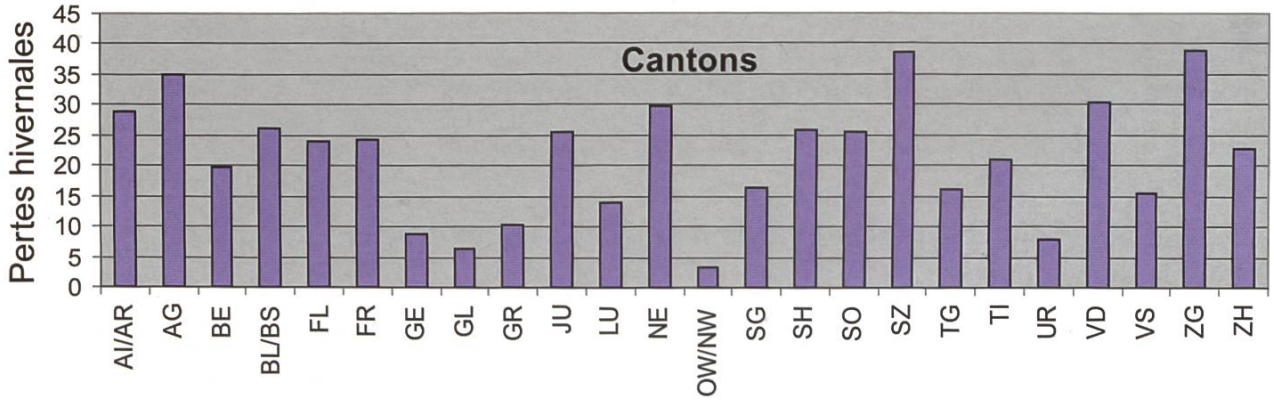
rangs des participants se trouvaient à la surprise générale 81 apicultrices. Le plus jeune participant est âgé de 21 ans, les plus âgés ont plus de 80 ans! Le nombre de colonies mises en hivernage au 1er octobre était de 0 (les colonies étaient probablement mortes avant l'hivernage) à 108.

Si un apiculteur/trice détient des colonies à divers emplacements avec des numéros postaux différents, cela est considéré comme diverses exploitations. Par contre si ces emplacements figurent sous le même numéro postal, c'est considéré comme une seule exploitation. Ainsi des données de 906 emplacements ont été obtenues. 658 emplacements sont exploités par des membres VDRB, 205 par des membres SAR et 23 par des membres STA. A 20 emplacements manquent ces informations. Ces chiffres représentent la distribution des participants sur les différentes régions de Suisse.

A nouveau de grandes pertes

La perte de colonies l'hiver passé a préoccupé à nouveau fortement les apiculteurs/trices de Suisse. Le *graphique 1* montre qu'il y a des pertes totales ou du moins massives par endroits. D'autre part, il y a eu à nouveau un certain

Graphique 3. ***Comparaison des pertes hivernales entre les divers cantons, respectivement la Principauté du Lichtenstein.***



nombre d'apiculteurs/trices qui n'ont rien perdu ou très peu. La moyenne des pertes en Suisse est de 22% *(tableau 1)* (colonies perdues entre le 1er octobre 2009 et le 1er avril 2010). A cela il faut ajouter les 7,8% de colonies qui, au 1er avril 2010, étaient encore en vie, mais étaient trop faibles afin de devenir des colonies de production. Ces non-valeurs sont à éliminer rapidement du moment qu'elles sont considérées comme colonies à risque. Les pertes totales peuvent alors s'élever à 29,7% *(tableau 2)*. Les 5,4% de colonies de production perdues entre l'été et l'automne 2009 ne doivent pas être comptabilisées. Les raisons de ces pertes sont de nature très diverse et ne sont pas comparables avec les pertes hivernales.

En comparaison avec les années antérieures, l'hiver passé est semblable à celui de 2006/07 et 2007/08 *(tableau 1 et 2 et graphique 2)*. L'hiver dernier à été problématique en ce sens que le pourcentage d'apiculteurs/trices sans pertes de colonies était inférieur à celui des années précédentes (tableau 1) et que celui avec des pertes au-dessus de 50% a été plus élevé.

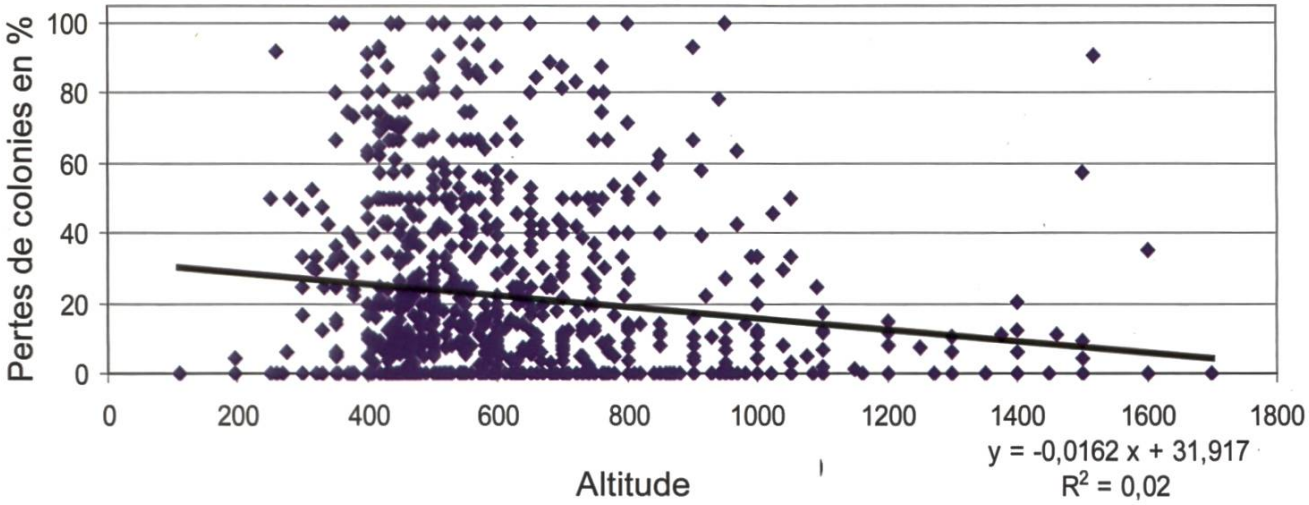
Différences régionales et cantonales

La comparaison des moyennes de pertes entre les cantons *(graphique 3)* est à considérer avec précaution. Dans quelques cantons, il n'y a eu qu'une poignée de réponses. En cas de pertes totales, la moyenne monte massivement. Généralement, il n'est pas possible d'avoir un échantillon régional valable de ces données.

Altitude

La corrélation : altitude/perte de colonies (entre le 1er octobre et le 1er avril) est visible dans le *graphique 4*. Il y a une légère tendance à avoir moins de pertes en altitude. Comme il y a moins de données provenant d'altitude et tout de même quelques cas de grosses pertes, cette tendance est à interpréter avec précaution.

Graphique 4. ***Influence de l'altitude sur les pertes de colonies.***



Graphique 5. ***Influence de l'âge de l'apiculteur/trice sur les pertes de colonies.***

Age des apiculteurs/trices

En général, on suppose que les apiculteurs/trices âgés s'occupent moins de leurs colonies et qu'ils/elles connaissent ou appliquent moins les bases de la lutte altérative contre varroa.

Selon le *graphique 5,* cela s'avère être trompeur. Il n'y a pratiquement aucune différence par rapport à l'âge, et si oui, c'est une tendance minime. Statistiquement cette tendance est insignifiante.

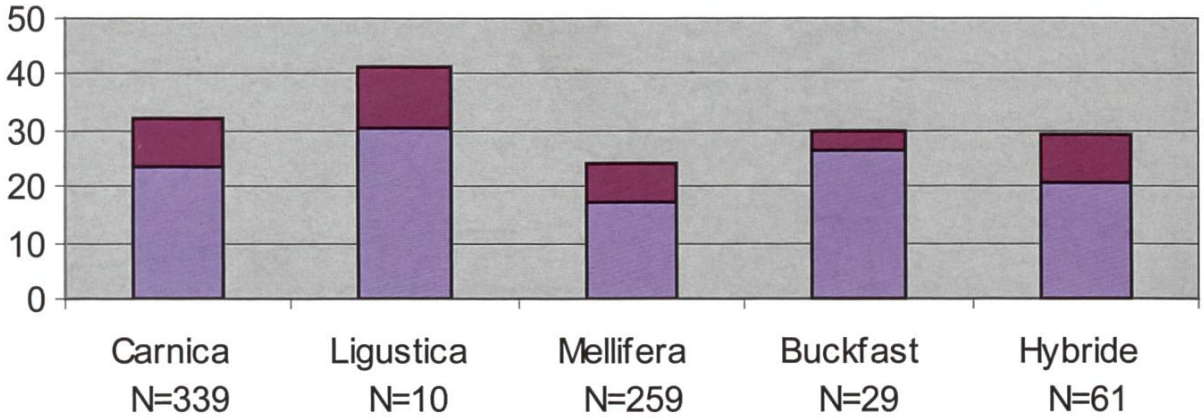
Races des abeilles

Il n'y a pas non plus de différences marquées entre les différentes races. Les pertes semblent un peu plus marquées uniquement pour la ligustica. Avec seulement 10 annonces de cette race, il ne faut pas apporter trop d'importance à ce critère. Il y a eu également 2 annonces de colonies caucasiennes. On a renoncé à une calculation des moyennes par race, par rapport aux petits nombres de ces races.

Raisons probables

Toutes les réponses n'indiquent pas les raisons des pertes de colonies. La répartition des raisons est visible sur le *graphique 7,* dans tous les cas où les

Graphique 6. ***Influence des races d'abeilles sur les pertes de colonies.***



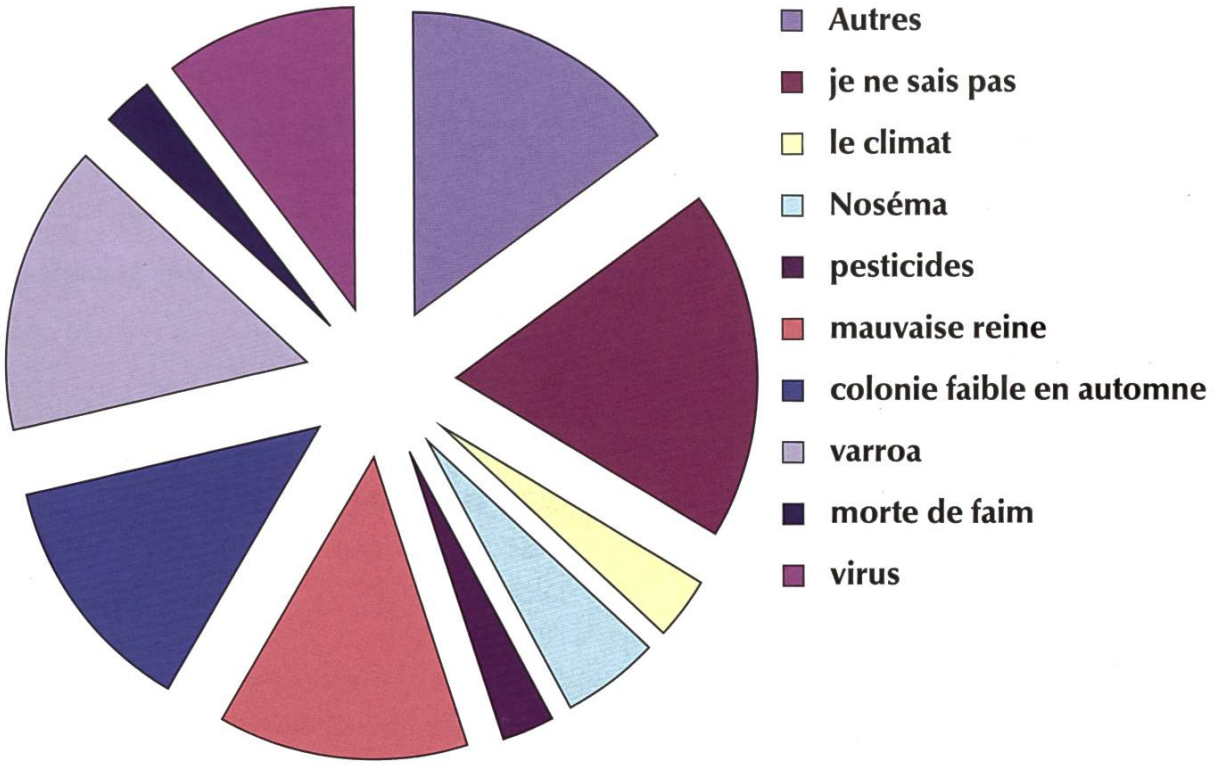
raisons sont évoquées. Il n'est pas connu, si et dans quelle mesure, ces causes ont été vérifiées. Par exemple, sous la mention «pesticides», a-t-on concrètement analysé des abeilles mortes et a-t-on décelé effectivement des pesticides? Cette vue d'ensemble est remarquable dans la mesure où quelques pertes de colonies auraient été évitables, du moins dans une certaine mesure. Les causes: morte de faim, mauvaise reine, colonie faible en automne (est-il utile d'hiverner ces colonies), varroa (qui ne crée pas de problèmes si on traite efficacement).

Trop peu de nuclei!

La mesure essentielle, pour maintenir notre population d'abeilles, est indiscutablement la formation de nuclei. Afin d'estimer la valeur entre populations de production fin septembre et les colonies mises en hivernage début octobre, ces différences étaient comparées. Ces calculations ne sont probablement pas justes à 100%. Il est possible que plus de nuclei aient été formés, pas hivernés, mais vendus ou donnés. Ces informations peuvent aussi être faussées par le fait que des nuclei n'avaient été produits que sur une seule place et non sur tous les emplacements.

Il est préoccupant de savoir que sur presque 500 emplacements, aucun nucleus ou alors un seul a été formé. A l'opposé, il y a les apiculteurs/trices qui ont formé plus de 30 nuclei. Sur un total de 11'314 colonies de production, il y a 2'738 nucléis, ce qui correspond à une valeur de 24% de nouvelles colonies. C'est moins que les 30% de colonies perdues durant l'hiver, respectivement colonies sorties trop faibles de l'hivernage. Cela mène inévitablement à une diminution du nombre de colonies en Suisse.

Graphique 7. ***Causes probables des pertes de colonies.***



Conclusion

Les apiculteurs/trices participant au sondage détenaient en moyenne 13,2 colonies de production en 2009. Ceci correspond assez bien à l'estimation de la moyenne du cheptel de 10 colonies par apiculteur/trice en Suisse. Avec approximativement 16'000 apiculteurs/trices cela représente 160'000 colonies. Si le 30% de ces colonies est perdu, cela correspond à 48'000 colonies. Ça fait mal! Surtout si on pense que certaines pertes auraient probablement pu être évitées. Actuellement, varroa (probablement en combinaison avec des virus des abeilles) semble incontestablement représenter le facteur décisif pour les pertes d'hiver. Jusqu'à ce que nous en sachions davantage, une lutte rigoureuse contre varroa et la formation d'un nombre assez élevé de nuclei, a la plus grande importance.

Article traduit et publié avec l'autorisation de la *Schweizerische Bienen-Zeitung*.

Traduction : ***Michel Fahrny & Rose Aubry***

Remerciements

C'est seulement grâce à la participation de ces apiculteurs/trices de toute la Suisse que ces résultats ont été obtenus. Ils nous aident à mieux comprendre les pertes hivernales. Un MERCI particulier va à Mme Anita Koller de la Geschäftstelle VDRB pour son grand travail de récolte de toutes ces données brutes.

Au tirage au sort des participants, 5 cartons de couvercles à bocaux à miel, d'une valeur de 192 francs, ont été attribués, aux heureux gagnants qui sont:

Eric Vuille JU, Rino Fiori TI, Jakob Schnyder ZH, Karl Volmar SG et Judith Ambühl GR.

Allez-vous participer également au recensement l'an prochain?

http://www.bienen.ch/index.php?id=387&L=1

A VENDRE cause maladie
Nucléis DB sur 7 cadres
souche carniolienne pure
avec reine Fr. 300.–
Hausse pour ruchettes APIDEA
neuf avec cadres Fr. 15.–
BRUNNER Walty
Route du Bois de Finges 2d
3960 Sierre

A VENDRE
Reines sélectionnées carnioliennes
M66, fécondées en station
Didier GIGON
Rue de la Paix 5
2300 La Chaux-de-Fonds
Natel 079 385 37 55